

La Martre : la Cadillac des phares

Marc-Antoine Charlebois

Volume 55, numéro 1 (191), avril-juillet 2018

Les gardiens de la mer

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87951ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charlebois, M.-A. (2018). La Martre : la Cadillac des phares. *Magazine Gaspésie*, 55(1), 32-34.

La Martre : la Cadillac des phares

Le phare de La Martre, joyau de la côte Gaspésienne est le témoin d'innombrables événements. Étant situé au beau milieu du village, il a su, depuis 111 ans, se tailler une place d'importance dans le quotidien des résidents, des navigateurs, mais également des nombreux touristes émerveillés par son mécanisme complexe et sa stature imposante.

◆ Marc-Antoine Charlebois

La Martre



Maison construite dans les années 40 après l'incendie de 1935. À noter la cheminée extérieure. La première maison ayant brûlée dû à un feu de cheminée, car cette dernière se trouvait à l'intérieur de la maison.

Photo : collection Marc-Antoine Charlebois.

L'histoire débute en 1875 lorsque le Parlement canadien débloque les fonds nécessaires à l'établissement d'une station de phare dans la localité portant à cette époque le nom de Rivière-à-la-Martre. Une fois la construction terminée, Jean-Baptiste Gauthier se voit octroyer le titre de gardien de phare devenant ainsi avec sa famille le premier occupant de cette station récemment inaugurée.

Un ensemble d'installations

Il faut savoir qu'un phare est en fait la pierre angulaire d'un ensemble de plusieurs installations ayant comme objectif commun une plus grande sécurité de la voie navigable. Chaque station comporte tout d'abord une résidence afin d'accueillir le gardien et sa famille. En général, une partie considérable du terrain est consacrée à la mise en place d'un potager ou bien à l'élevage

d'animaux. Un autre élément essentiel est le mécanisme destiné à avertir les navires en cas de brume. Au tout début de l'existence des stations, c'est généralement un canon tirant à blanc qui est mis en place afin de prévenir les navires de la proximité de la côte. Finalement, à compter de la fin du 19^e siècle, on verra l'implantation graduelle de postes télégraphiques dans la quasi-totalité des stations. La visée de cette technologie est la capacité de transmettre les observations contenues dans le journal de bord du gardien. Celui-ci a en effet comme responsabilité l'inscription du nom, de la direction ainsi que de l'heure et de la date de chaque navire circulant devant la station. Ces informations précieuses étaient par la suite télégraphiées au défunt ministère de la Marine afin de faire le suivi de marchandises, mais également dans le but de parachever certaines enquêtes relatives à la sécurité nationale.

L'année 1903 marqua le départ à la retraite de Gauthier et l'arrivée en poste d'Auguste Leclerc. Ce dernier



Premier phare construit en 1876 avec le phare actuel en construction. Le module à l'intérieur ainsi que la rampe autour du balcon ne sont pas installés, 1905.

Photo : collection Marc-Antoine Charlebois.

À compter de cette période, La Martre deviendra la destination de choix pour l'ensemble des gardiens.

L'époque du gardien L'italien

Joseph L'italien, notable du village, fait son entrée avec sa famille à la suite d'un changement de gouvernement. Étant un conservateur – les libéraux ayant perdu les élections de 1911) –, il obtient ce poste prestigieux sans difficulté. Il ne sait pas à ce moment qu'il conservera ce titre durant les 34 prochaines années, battant ainsi le record de longévité des gardiens de La Martre. L'année 1923 marque la construction d'une nouvelle maison offrant des conditions de vie plus confortables à la famille L'italien. Malheureusement, lors du printemps 1935 un incendie survient dans la cheminée. On sonna la cloche de l'église afin d'avertir les villageois. Plusieurs d'entre eux mettront la main à la pâte, mais en vain puisqu'au matin la maison est réduite en cendres. La famille L'italien est relocalisée dans une demeure temporaire le temps de

étant un homme d'affaires de renom, il sera le premier de la lignée à rendre le statut de gardien prisé par les notables de la région. Ce métier était réservé à ceux qui ont un statut social important et bien souvent limité aux individus ayant des allégeances communes avec le parti politique au pouvoir à Ottawa.

Gardien à La Martre, un poste convoité

Arrive alors l'an 1905. Le gouvernement annonce la construction prochaine d'un nouveau phare destiné à remplacer l'actuel. Une nouvelle technologie permettant la production d'un code lumineux est graduellement installée dans l'ensemble des stations. Il devient donc essentiel que l'ensemble des phares puisse avoir un signe distinctif permettant aux navigateurs d'obtenir leur position géographique dès que deux feux sont à portée de vue. C'est à ce moment que l'on vit l'arrivée des prismes. Un changement majeur qui fit en sorte que l'ensemble des structures a dû être remplacé faute de pouvoir

supporter ce poids supplémentaire. En ce qui concerne le site de La Martre, la décision a été prise de démolir la tour du premier phare afin de conserver uniquement la section destinée à la résidence du gardien. L'inauguration du phare actuel a lieu au printemps 1906 et la famille Leclerc occupe le site jusqu'en 1912. C'est lors de son mandat que l'on peut lire pour la première fois le qualificatif de « Cadillac des phares ».



50^e anniversaire de mariage du gardien Joseph L'italien. On voit celui-ci au centre.

Photo : collection Marc-Antoine Charlebois.



Phare de La Martre en 1934. À noter la maison avec la cheminée à l'intérieur. Elle brûla l'année suivante en 1935.

Photo : collection Marc-Antoine Charlebois.

construire une autre résidence capable de les accueillir durant l'hiver à venir. La construction est finalement achevée juste à temps.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale débutant en 1939, de nombreuses mesures affectant le quotidien des gardiens sont désormais en vigueur. Ces derniers ont l'ordre de mettre en place un appareil qu'on leur fournit afin de réduire l'intensité du feu. Les

observations quotidiennes s'avèrent maintenant plus qu'essentielles et par-dessus tout, il faut faire preuve d'une vigilance extrême face à la présence des fameux U-Boot qui sillonnent le fleuve en semant la mort et la destruction sur leur passage à compter de 1942. Après avoir gardé le cap face à toutes ses péripéties, Joseph L'italien tira sa révérence en 1946. Son fils Raymond L'italien occupa le poste durant l'année suivante jusqu'à ce qu'on détermine le successeur pour les années à venir.

L'époque du gardien Caron

Afin de remercier Paul-Roger Caron de ses années de service militaire on lui octroie le poste de gardien. Celui-ci a acquis des compétences spécialisées qui font de lui l'homme de la situation afin de prendre la station en charge. Son père Jean-Baptiste étant lui-même gardien de phare depuis des années, il n'est pas dépaysé lorsqu'il s'installe à La Martre avec sa famille. Il réalisera rapidement cependant que la maison construite à la hâte en 1935 est de piètre qualité. En effet, de nombreuses infiltrations d'eau et la perméabilité aux courants d'air font en sorte que la vie hivernale à cet endroit n'a rien de confortable. Il devra malgré tout composer avec la situation durant les dix années suivantes jusqu'à ce qu'en

1957, on construise une nouvelle résidence, cette fois-ci d'excellente qualité. L'année suivante, le système d'éclairage devient électrique et allège considérablement la tâche. Il fallait auparavant remplir en permanence le réservoir d'huile de charbon tout en maintenant une pression d'air suffisante dans le système d'injection de ce carburant semblable au kérosène moderne. En 1968, on remplace le système d'horlogerie assurant la rotation du prisme par un moteur électrique ce qui diminue une fois de plus la charge de travail du gardien. Il n'est désormais plus qu'une question de temps avant que le rôle de celui-ci devienne superflu. En 1972, le phare est entièrement automatisé et par le fait même on abolit le poste de gardien.

Le phare de La Martre aura été tout aussi important que n'importe quel autre maillon de la grande chaîne qu'est le système canadien d'aide à la navigation. Plusieurs particularités le distinguent telles que sa position près de la route 132, au centre du village et à proximité de l'église. Désormais devenu une attraction touristique prisée, il demeure l'âme du village et reste indissociable de notre riche histoire maritime. ♦

fondsreg.com

FIERS PARTENAIRES DES ENTREPRISES D'ICI

Les Fonds régionaux de solidarité FTQ et le Fonds Soutien sont fiers d'appuyer les projets des entreprises de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

FONDS
régionaux de solidarité FTQ
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

FONDSSoutien
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

**FAIRE
TOURNER
L'ÉCONOMIE
D'ICI.**

Contactez nos experts :
800 404-7429